

## Forêt du Gâvre - Allée du château



Nous disposons de peu de temps cet après-midi là et l'essence menaçait de manquer. Il fallait donc choisir une destination proche. Penchés sur une carte de la forêt, nous optons pour l'allée du château qui allie Histoire, légendes, nature...

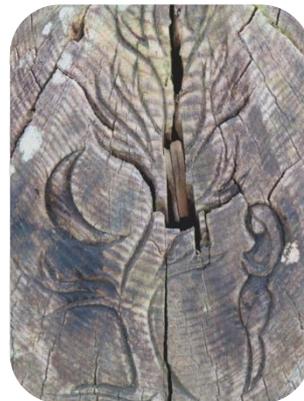
Nous contournons l'étang où se dressait autrefois le château du Gâvre conquis par le seigneur de Blain qui en a récupéré les pierres pour bâtir l'une des tours de la Groulaie. Nous traversons le terrain des fêtes sur un sentier gravillonné partiellement inondé... pour la plus grande joie d'Adahy. Et voici l'allée du château. De la demeure du seigneur du Gâvre à la fosse aux juifs il n'y avait que quelques pas... enfin deux centaines de jambées (*enjambées*) environ. Au début du XXIème siècle, cette mare, dissimulée au cœur d'une végétation abondante, était difficile d'accès. Aujourd'hui, de multiples sentiers parcourent ce coin de forêt fréquenté par piétons et vététistes. On distingue même des marques de peinture au sol et, dans un arbre, une pancarte intrigante : elle évoque un camp survivaliste ! D'ailleurs, deux hommes semblent contempler un arbre à proximité. Derrière se cache une échelle, pour atteindre quel ciel ? Pauline croit distinguer un objet long dans une main – un fusil ? Un affût de bracos ? Une impression sans doute dictée par le comportement étonnant de ces deux personnes.



Voici donc la « fosse aux juifs » dont l'existence et l'emplacement quasi secret m'ont été révélés par une ancienne gâvraise imprégnée d'histoire locale transmise de génération en génération. Aux 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècles les juifs étaient tenus de porter une « rouelle jaune » (signe de félonie) sur leurs vêtements ; une exigence qui remonterait aux premières croisades. Ils ont été bannis du pays à plusieurs reprises et persécutés, en particulier sous Philippe VI le Bel et Charles VI le fou. On les accusait de répandre la peste et d'empoisonner les puits. En 1348, la peste noire fit de multiples victimes y compris dans nos campagnes. Il fallait donc un bouc émissaire, et des juifs qui n'avaient pas fui furent brûlés ou noyés, d'où sans doute cette mémoire de « fosse aux juifs » où, dit-on, on entend encore des plaintes les nuits de pleine lune...

Par l'un des multiples sentiers nous regagnons l'allée du château et atteignons l'arbre aux fées, un hêtre où sont suspendus quelques fils flétris. Les légendes accordent beaucoup de pouvoirs aux hêtres, dont celui de favoriser la réalisation des vœux formulés par des cœurs purs et concrétisés par ces fils... Soudain j'entends comme un murmure et reste pétrifié...

« Dis-moi  
Tu ne m'avais pas reconnu  
Pauvre hêtre magique quasi nu  
Noirci, comme la borne que tu n'as pas vue  
Quatre fils ternis,  
Haillons vieillis,  
Pour seul vêtement ;  
A la merci du vent  
Face au vieux chêne clément  
Mon dernier amour...  
Mes branches basses brisées  
D'autres qui meurent résignées,  
Mousse noire sur mon tronc scarifié  
Sol, par les VTT tassé  
De peinture rouge pollué...



Finis les jolis anneaux blancs  
 Souriants  
 De mes jeunes années !  
 Pourtant, souviens-toi...  
 J'étais le préféré  
 De Nina, ma fée  
 Elle m'avait transformé  
 Médiatisé  
 Elle organisait des défilés  
 On dansait à mon pied ;  
 De laines décorées  
 Mes branches illuminaient  
 Rassuraient et réjouissaient.  
 Guidés par un moine gris  
 -Guénaël, m'a-t-on dit-  
 Venaient des pèlerins confiants  
 Au fil du temps  
 J'étais devenu leur confident,  
 Je déployais mon énergie  
 Pour des vœux accomplis  
 Matérialisés par des fils de couleur  
 Et parfois de petits mots appelant le bonheur  
 Hêtre et êtres unis  
 Pour la vie !  
 ...Mais « la fée des 3 rivières » est partie  
 Abandonnée, trahie  
 Et la solitude m'envahit.  
 Désormais seul, oublié,  
 Je redoute les cris  
 De tous ces outils  
 Par l'ONF déployés  
 Pour nous sélectionner...  
 Allez, confie-moi tes soucis  
 Ils seront adoucis  
 Et pour ta visite MERCI ! »



L'éclair souvenir est passé, il faut avancer. Sur la gauche, un sous-bois touffu d'arbustes révèle de multiples coulées animales vers des tunnels noirs, à travers molinie blanchie et fougères sèches roussies. En ces lieux humides, bourgeonnent saules verts et marsaults jaune d'or, croissent librement bouleaux blancs. Une symphonie de couleurs – pour combien de temps ? - La vie renaît, côtoyant l'humaine pollution, bouteilles et cartons. Sur la droite, des cabanes improvisées (*loisirs d'enfants ou affûts de chasseurs ?*) se dressent aux pieds de chênes et hêtres mêlés, une grande diversité d'essences qui sollicite notre attention, tout comme



les plantes qui bordent les fossés et qu'une pancarte nous permet d'identifier. Une bonne initiative de l'ONF, trop rare. Les applications sur smartphone ne remplacent pas tout...



Nous atteignons l'ancienne voie ferrée, une saignée droite et plane à travers la forêt qui sollicite la logique de Djahny. L'occasion d'évoquer l'exportation des sabots gâvrais jusqu'aux Etats-Unis. Une industrie florissante qui avait peuplé la forêt d'immigrés bretons et auvergnats avant les guerres qui ont répandu les brodequins plus confortables. Une pancarte signale la proximité du « chêne de la messe » lié aux privilèges accordés aux gâvrais dans le « breuil des arpents », puis aux prêtres réfractaires qui officiaient là fin XVIIIème durant la Révolution.

Peu après avoir fait demi-tour, Adahy sollicite notre attention. Il vient de découvrir un clou fixé dans la gueule cornue d'un tronc d'arbre creux. Deux ficelles y sont attachées. Avec Djahny, ils sortent deux boîtes, l'une ouverte contient un message trempé, l'autre des explications et des témoignages de passage. Il s'agit d'un site de « géocaching international ». Pas d'objet dans les boîtes pour échange, mais nos deux jeunes laissent message et dessins.

**Un lieu proche de la ville gâvraise, aux multiples passages de promeneurs, qui s'avère riche de découvertes. A parcourir avec des yeux neufs... et valoriser...**

Laurent

